

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je vois que plus de la moitié du caucus conservateur est contre moi. N'importe qui serait intimidé à ma place, d'avoir affaire, non pas à une, ni à deux, mais à trois générations de chefs Tory.

Des voix: Oh, oh!

Une voix: Vous appartenez à la mauvaise génération.

M. Trudeau: Je sais que dans les circonstances, monsieur l'Orateur, le chef de l'opposition ne manquera pas de savants conseils.

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Ce qui me reconforte un peu, c'est d'avoir dans mon bureau plusieurs de ses copains du sud de l'Alberta pour me conseiller.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Si cela ne suffit pas, j'espère que les libéraux arriveront à avoir quelques députés en Alberta après les prochaines élections générales.

Des voix: Oh, oh!

M. Hees: Ne retenez pas votre souffle, Pierre.

M. Trudeau: Comme le dit le député de Prince Edward-Hastings (M. Hees), je ne crois pas devoir retenir mon souffle à ce sujet, surtout quand je vois le nombre de parents que le député a dans les tribunes.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Sérieusement, monsieur l'Orateur, le nouveau chef de l'opposition veut devenir premier ministre depuis son adolescence, paraît-il. Je vous garantis qu'il n'a pas perdu de temps.

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Hier, soit seulement deux jours après le congrès à la direction du parti, j'ai reçu une lettre du président national du parti, M. Michael Meighen. C'est une lettre plutôt émouvante, du moins j'ai été ému en la lisant. Il n'y a pas à se tromper sur l'adresse: elle était bien adressée au très honorable P. E. Trudeau, député, Ottawa.

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: J'imagine que ce sera mon titre pour un bout de temps encore. La lettre commence très chaleureusement en ces termes: «Cher ami».

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Elle continue ainsi:

Jamais il n'a semblé plus évident qu'il faut trouver un substitut à Trudeau et à son parti;...

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Je ne la lirai pas toute, monsieur l'Orateur, mais il va vraiment droit au but...

Une voix: Lisez-la.

Des voix: Bravo!

Nouveau chef P.C.

M. Trudeau: D'accord, je continue à lire, monsieur l'Orateur. La lettre dit:

Le parti progressiste conservateur fédéral a toujours adopté des prises de position vigoureuses sur les questions cruciales pour la nation...

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: C'est une déclaration de faits que j'accepte, monsieur l'Orateur, mais au paragraphe suivant, on me demande d'envisager des moyens de partager la tâche que nous avons à accomplir.

Des voix: Oh, oh!

Une voix: Démissionnez!

● (1420)

M. Trudeau: Le conseil que l'on me donne dans cette lettre n'est pas de donner ma démission mais de l'argent au parti conservateur.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, la lettre dit textuellement: «Le parti P.C. a besoin de votre aide».

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, tout ce que je peux dire au chef du parti, c'est que je ferai de mon mieux pour lui garder sa place et, comme j'ai eu l'occasion de le dire au chef néo-démocrate il y a quelques mois, je lui souhaite du succès, mais pas trop. Je comprends très bien son désir de vouloir devenir premier ministre—avec grosse voiture et piscine, surtout maintenant que la question des dons anonymes ne se posera plus. Mais je peux lui assurer qu'il est bien plus amusant d'être chef de l'opposition et je vais m'efforcer de faire en sorte qu'il le demeure.

Une voix: Et le chèque?

M. Trudeau: Le chèque est demandé sur un petit feuillet—ce sont mes derniers mots, monsieur l'Orateur—qui dit: «Oui, monsieur Meighen, vous pouvez compter sur ma contribution».

Des voix: Bravo!

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, en accueillant le nouveau chef de l'opposition officielle (M. Clark), j'aimerais d'abord dire au premier ministre (M. Trudeau)—et je suis certain qu'il prendra ma remarque en bonne part—que si M. Meighen lui a écrit cette lettre, c'est peut-être qu'étant donné sa contribution reconnue et notoire au parti libéral, ou a pensé qu'il pourrait vouloir donner davantage à ses adversaires.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: Monsieur l'Orateur, je tiens à offrir au député de Rocky Mountain, au nom de mes collègues, mes meilleurs vœux à la suite de ce que la plupart, tant les membres de son parti que les autres, considèrent comme une remarquable victoire personnelle pour un jeune homme très capable.